

Valérie Pécresse à Saint-Ouen-sur-Seine



William Delannoy présente Saint-Ouen-sur-Seine à Valérie Pécresse depuis la terrasse du futur hôtel de Région.

Un an avant l'emménagement des services de la Région à Saint-Ouen-sur-Seine, Valérie Pécresse, présidente d'Île-de-France, est venue visiter ses futurs bureaux en compagnie du maire, William Delannoy.

IMMEUBLE INFLUENCE. Mardi 1^{er} février, le maire William Delannoy a accueilli Valérie Pécresse à l'hôtel de ville audonien avant d'aller, ensemble, visiter le bâtiment qui va accueillir le nouveau siège de la région Île-de-France. Élegance et légèreté sont les qualificatifs qu'inspire à tous l'architecture de l'immeuble Influence. En cette matinée ensoleillée, l'ambiance est chaleureuse et décontractée. « *Est-ce que son nom t'a influencée ?* » demande le maire à la présidente de Région. « *J'aime bien le nom Influence, il positionne bien le concept du bâtiment* », lui répond-elle.

Dès juin 2015, William Delannoy avait positionné Saint-Ouen-sur-Seine pour accueillir la Région, alors que la future présidente venait tout juste d'annoncer, lors de sa campagne électorale, vouloir déplacer le conseil régional

au-delà du périphérique. Valérie Pécresse, une fois élue, n'a pas perdu de temps pour tenir sa promesse. Il y a un an était voté le principe du déménagement, qui a ouvert officiellement la candidature de 39 villes. Le 1^{er} juillet 2016, c'est Saint-Ouen-sur-Seine qui a été choisie pour accueillir le nouveau siège de la Région. Le 27 janvier dernier, les baux étaient signés et, ce 1^{er} février, la présidente du conseil régional et son équipe sont venus visiter, en compagnie de William Delannoy, l'immeuble Influence en cours de finition. Seulement sept mois après avoir désigné Saint-Ouen, la présidente de Région a déjà pu se rendre compte des premiers aménagements. William Delannoy en était ravi : « *Cette visite a conforté Valérie Pécresse dans son choix.* »



L'Immeuble Influence qui va accueillir, dès janvier 2018, la présidence et 1 500 agents de la Région.



Valérie Pécresse, William Delannoy et Marina Venturini, adjointe au maire, visitent les futurs bureaux.

Saint-Ouen cœur de Région

« Paris est là, nous sommes ici. La périphérie n'est plus une barrière. C'est un beau symbole. Les quartiers populaires se rénovent et s'ouvrent », déclare Valérie Pécresse en contemplant la formidable vue sur la région qui s'étale du Sacré-Cœur à La Défense depuis la terrasse de l'immeuble. « Avant, on regardait la banlieue depuis Paris, maintenant on va regarder Paris depuis la banlieue. On change de point de vue. Nous sommes enfin dans la vision de la Métropole du Grand Paris », renchérit William Delannoy. Saint-Ouen-sur-Seine a plu à la

Région pour plusieurs raisons. Aux yeux de Valérie Pécresse, il fallait d'abord que l'hôtel de Région soit en centre-ville. Situé juste derrière le centre administratif municipal et à deux pas de la mairie, c'est bien le cas du siège de la région Île-de-France.

Le fait que les bâtiments étaient déjà en cours de construction au moment du choix fut également un élément primordial. En l'occurrence, il s'agissait de deux immeubles prévus dès le départ pour un usage de bureaux. Le futur hôtel de Région se doit aussi d'être un outil adapté au XXI^e siècle. La proximité du plus im-

portant réseau fibré d'Europe (« réseau fibre optique Nord Europe »), déjà raccordé au quartier, va apporter aux agents une plus grande souplesse de travail, avec notamment de la Wi-Fi dans tout l'immeuble, y compris dans les jardins. Ceci leur permettra de travailler en mode collaboratif et en mode projet, un grand changement précise la présidente : « Quand je suis arrivée à la tête du conseil régional, nous n'avions pas d'Internet haut débit, il n'y avait même pas de connexion Wi-Fi. Nous en étions encore à l'ère des parapheurs. »

Horizon 2018

L'architecte Jacques Ferrier a présenté tous les aspects de l'ouvrage avec ses jardins et il a répondu aux questions de la présidente et du maire. La vue panoramique des larges baies vitrées a permis à William Delannoy de présenter plus en détail les projets municipaux. Valérie Pécresse s'est intéressée au tout proche quartier du Vieux Saint-Ouen, qui accueillera un nouveau programme de logements mixtes dans le cadre de l'Anru, au devenir de la tour Cara et à la transformation de la halle Alstom en grande halle gourmande.

Pour faire suite à cette visite, le mois prochain, ce sont les agents qui seront invités à découvrir Saint-Ouen via des conférences sur le patrimoine et des activités culturelles,

gastronomiques, sportives, ainsi que des rencontres avec les entreprises et les associations.

L'installation se déroulera en deux temps. La présidente, l'exécutif, le cabinet, la direction générale des services (DGS) et la majeure partie des services (1 500 personnes) emménageront à Influence dès janvier 2018. C'est ce bâtiment que Valérie Pécresse est venue visiter. L'hémicycle, les autres services régionaux (environ 500 personnes) et les élus viendront rejoindre Saint-Ouen en 2019, quand Influence 2 sera achevé. Ce second bâtiment accueillera également une salle polyvalente de 950 m² qui permettra d'accueillir toutes les manifestations de la Région comme des associations franciliennes.

La visite s'est achevée en dévoilant le logo du nouveau siège qui représente de façon stylisée la façade de l'immeuble audonien. Un bel hommage ! ■



L'immeuble Influence à Saint-Ouen-sur-Seine est devenu le logo du #NouvelleRegionIDF sur les réseaux sociaux de la Région.

Interview de Valérie Pécresse, présidente de la région Île-de-France

Quels sont les atouts qui ont contribué à ce que vous choisissiez notre ville ?

Valérie Pécresse. Ils sont vraiment nombreux ! En premier lieu, Saint-Ouen est une ville bien desservie : elle se situe sur la ligne 13 du métro – qui dessert déjà les principaux bureaux de la Région – et bientôt sur la ligne automatique 14, qui doit être mise en service d'ici deux ans. Nous serons donc à 20 minutes du centre de Paris, tout en ayant un loyer de banlieue. Mais Saint-Ouen, c'est également un centre-ville historique. C'est aussi un parc et un centre sportif sur la Seine, à 5 minutes à pied, de nouvelles activités qui s'installent et un maillage habitation/activités économiques équilibré. Les agents de la Région vont d'ailleurs avoir l'occasion de découvrir la ville de Saint-Ouen tout au long de l'année via des rencontres avec les entreprises et associations, des conférences historiques et culturelles sur site, la découverte des arts vivants, etc.

Vous avez misé sur une ville en devenir. Quelle est votre vision du Saint-Ouen-sur-Seine de demain ?

V.P. Saint-Ouen est une ville en pleine mutation,

qui va continuer à évoluer à l'avenir et qui a déjà bien changé d'aspect ces dernières années. La ville se métamorphose, à l'instar de nombreuses autres communes de première couronne : reconversion des sites industriels, mobilité sans cesse accrue, création de nouveaux quartiers, partenariats avec d'autres villes dans l'élaboration de projets communs... sans oublier d'autres bouleversements très importants à venir, comme l'arrivée prochaine de l'hôpital Grand Paris Nord, avec un campus hospitalo-universitaire qui hébergera la faculté de médecine de Paris-Diderot et qui doit bientôt sortir de terre. Saint-Ouen, c'est donc une ville en mouvement, une ville moderne, une ville qui bouillonne... Quoi de mieux et de plus représentatif pour accueillir le nouveau siège de la région Ile-de-France ?

Dans quelle mesure le déménagement du Conseil régional s'inscrit-il dans la volonté de décentraliser les lieux de pouvoir du centre de Paris ?

V.P. Je ne cesse de le répéter : la Région, ce n'est pas uniquement Paris ! À Saint-Ouen, nous allons



diviser les loyers par deux, mais, au-delà des économies, c'est aussi un symbole politique fort : on ne peut pas dire qu'on veut effacer la barrière du périphérique, rééquilibrer à l'est, inscrire dans notre action les quartiers populaires, et rester dans l'arrondissement le plus cher de Paris. Ce déménagement, il en a été question pendant plus de 15 ans sous la précédente majorité, sans jamais voir le jour. A contrario, nous sommes dans l'action et les Franciliens auront le temps de juger de l'engagement pris et tenu : rééquilibrage de la Région et diminution des frais de fonctionnement pour recentrer le budget sur les investissements au bénéfice des Franciliens.